

LA LETTRE DU C.E.P.I.I.

CENTRE D'ETUDES PROSPECTIVES ET D'INFORMATIONS INTERNATIONALES

N° 17

I.S.S.N. 0243-1947

Septembre 1981

Mexique et Corée : deux stratégies d'industrialisation.

Les Nouveaux pays industriels (NPI) jouent dans l'ensemble de l'économie mondiale un rôle croissant (1): Ces pays du Tiers-Monde, dont les exportations de produits manufacturés se sont développées à un rythme rapide au cours de la dernière décennie, ont mis en œuvre diverses stratégies d'industrialisation. A cet égard, il est particulièrement intéressant de confronter les cas du Mexique et de la Corée du Sud (2), tant pour déceler leurs perspectives d'évolution que pour en tirer des enseignements applicables à d'autres pays.

1
Un essor semblable
dans
l'électromécanique

A première vue, les stratégies suivies par le Mexique et la Corée du Sud peuvent sembler assez proches au cours des dix dernières années : tous deux figurent en effet parmi les Nouveaux pays industriels dont la progression des exportations a été la plus remarquable dans les industries électromécaniques.

TABLEAU 1
Structure des exportations
de produits manufacturés

(En pourcentage du total.)

Branche CHELEM	Code	1969			1979		
		Mexique		Corée	Mexique		Corée
		(a)	(b)		(a)	(b)	
Produits des industries électromécaniques ..	F	14,7	19,1	11,6	21,1	41,6	27,9
Produits sidérurgiques et métallurgiques ..	C	20,0	16,8	1,9	17,0	12,6	7,8
Textiles, vêtements, cuirs.....	D	5,5	6,9	46,4	6,5	7,9	39,3
Autres produits manufacturés	B, E, G, K	59,8	57,2	40,1	55,4	37,9	25,0
Ensemble des produits manufacturés	Σ	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Banque de données CHELEM du CEPIL.

(a) A l'exclusion des industries frontalières (maquiladoras), estimation provisoire pour 1979.

(b) Y compris les industries frontalières (maquiladoras), selon les chiffres fournis par les partenaires.

Le tableau 1 illustre cet essor commun dans ces industries, qui caractérisent le stade le plus avancé d'industrialisation. En Corée du Sud, la part des produits électromécaniques dans les exportations de produits manufacturés progresse de plus de 16 points entre 1969 et 1979, passant de 11,6 % à 27,9 %, au détriment des textiles, vêtements, cuirs et des autres produits manufacturés. Au Mexique, la progression reste inférieure à 7 points si l'on exclut les industries frontalières (colonnes a), mais elle dépasse 22 points si l'on inclut celles-ci (colonnes b). Une part importante des industries électromécaniques mexicaines est en effet installée à la frontière des Etats-Unis, sous la forme de « maquiladoras » qui importent des pièces et réexportent des produits finis (3).

(1) Voir notamment les travaux du Centre :

— CEPIL, « Les économies industrialisées face à la concurrence du Tiers-Monde : le cas de la filière textile » (La Documentation française, Paris, août 1978) ;

— M. Fouquin, V. Kessler, A. Richemond et M.-J. Desaignes, « Redéploiements géographiques et rapports de force industriels. » (*Economie prospective internationale*, n° 5, La Documentation française, janv. 1981).

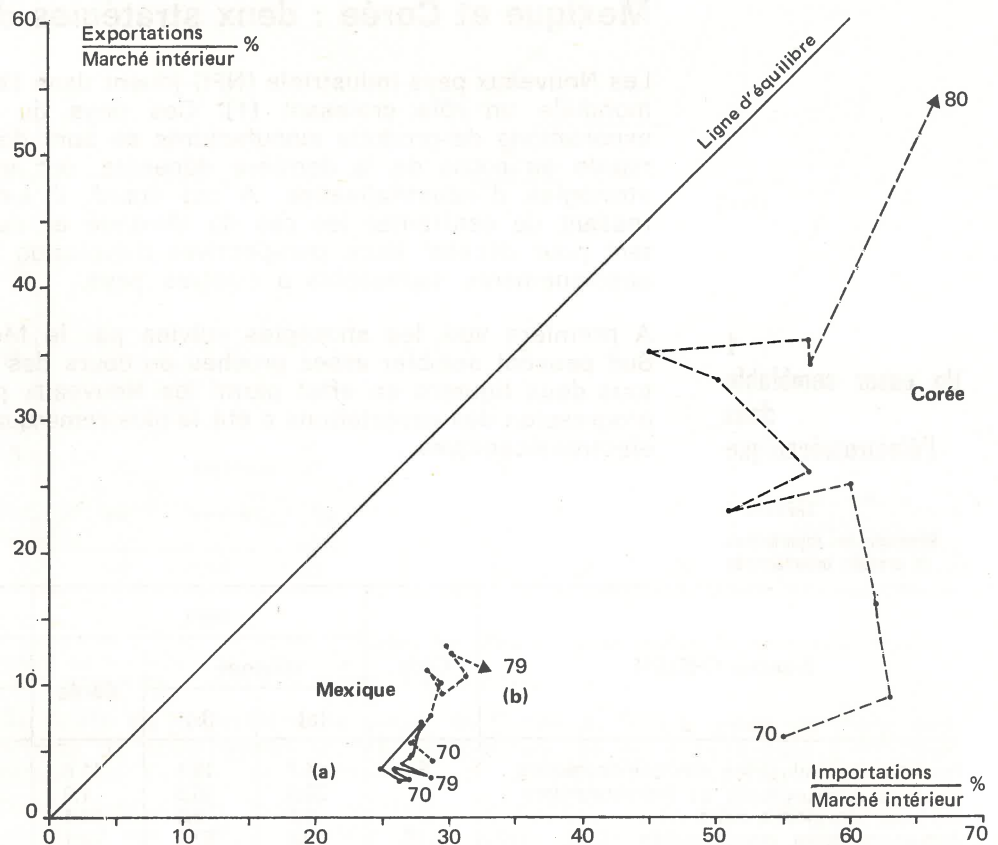
(2) En 1979, ces deux pays avaient sensiblement le même niveau de développement (le PNB par habitant était de 1 640 \$ au Mexique contre 1 480 \$ en Corée), mais le Mexique était plus peuplé (65,5 millions d'habitants contre 37,8) tandis que la Corée était davantage tournée vers l'exportation (15,1 milliards \$ contre 11,6 milliards \$ au Mexique). Les études en cours sur ces pays, menées par D. Besnainou et R. Benabou, seront publiées ultérieurement par le CEPIL.

(3) Les données relatives à ces industries doivent être saisies dans les réseaux d'échanges internationaux en partant des déclarations des partenaires du Mexique, la balance mexicaine des paiements ne fournissant que des données globales. Au total, ces opérations représentaient en 1980 3,7 milliards de dollars à l'exportation et 3,1 milliards de dollars à l'importation.

2 Deux formes distinctes de spécialisation

GRAPHIQUE A
Spécialisation
pour l'électromécanique

Le graphique A indique les formes de spécialisation suivies par les deux économies au cours de la dernière décennie dans l'ensemble des industries électromécaniques. Les parts respectives des importations (en abscisse) et des exportations (en ordonnée) sont calculées par rapport au marché intérieur, la bissectrice représentant la ligne d'équilibre.



Source : Estimation CEPII à partir de la banque de données CHELEM, des comptes nationaux du Mexique, de l'annuaire des statistiques industrielles de l'ONU et du bulletin mensuel de statistiques publié par la Banque de Corée.
(a) A l'exclusion des industries frontalières (maquiladoras).
(b) Y compris les industries frontalières.

De 1970 à 1980, le déficit coréen, dans cette branche diminue graduellement d'importance par rapport au marché intérieur (*engagement inductif*) ; si la dépendance vis-à-vis des importations oscille autour de 60 %, la progression spectaculaire des exportations permet d'atteindre presque l'équilibre en fin de période. Quant à l'industrie mexicaine, sa dépendance à l'importation est deux fois plus faible, en raison tant de la taille du pays que de la stratégie suivie antérieurement. Mais il est frappant de constater que le déficit reste constant par rapport au marché intérieur (*stabilité négative*). La position du Mexique reste en effet figée si l'on exclut les industries frontalières, et l'inclusion de celles-ci ne procure qu'un gain minime : la courbe de spécialisation ne se rapproche que très lentement de la ligne d'équilibre, l'accroissement du ratio d'exportations (ordonnée) étant presque compensé par celui du ratio d'importations (abscisse).

3 Mexique : des exportations déconnectées du tissu industriel

Au cours des dernières années, les industries frontalières ont assuré près des trois quarts des exportations mexicaines de produits électromécaniques. Or, ces industries importent l'essentiel de leur consommation intermédiaire et de leurs équipements, et les salaires qu'elles versent représentent la seule valeur ajoutée par le Mexique. Il n'est donc pas étonnant d'observer que ces industries tournées vers l'exportation n'ont que peu d'effets d'entraînement sur l'ensemble du tissu industriel.

TABLEAU 2
Soldes relatifs des produits
électromécaniques *

(En pourcentage des échanges de produits manufacturés.)

Sous-branche	Code CHELEM	1969		1979	
		Mexique (b)	Corée	Mexique (b)	Corée
Articles manufacturés en métal	FA, FB	— 4,2	— 1,5	— 4,2	+ 0,1
Moteurs et machines mécaniques	FC à FH	— 27,0	— 8,2	— 29,1	— 5,1
Matériel de précision	FI à FK	— 4,4	— 0,6	— 3,8	— 0,4
Produits de l'industrie électronique	FL à FO	— 6,0	— 0,4	+ 1,4	+ 1,0
Machines et appareils électriques	FP à FR	— 4,9	— 1,7	— 1,7	— 0,9
Matériel de transport	FS à FW	— 18,1	— 4,8	— 16,6	— 0,1
Total de la branche	F	— 64,6	— 17,2	— 54,0	— 5,4

Source : Banque de données CHELEM du CEPII.

Solde commercial fob-caf pour les produits concernés

%.

* Demi-somme des exportations et importations de produits manufacturés

(b) Y compris les industries frontalières (maquiladoras), en partant des chiffres fournis par les partenaires ; estimation provisoire pour 1979.

Le tableau 2, qui représente les soldes relatifs des différentes sous-branches, montre que les produits de l'industrie électronique (FL à FO) sont les seuls pour lesquels une amélioration très nette apparaît, au point de dégager en 1979 un excédent qui représente 1,4 % de la moyenne des échanges de produits manufacturés. Mais les différents segments de la filière métallique restent peu articulés et la position du Mexique stagne ou régresse pour les articles manufacturés en métal (FA, FB) et les moteurs et machines mécaniques (FC à FH). Plus grave : cette déconnection des industries d'exportation s'accompagne d'un recul en amont de la filière métallique, où la sidérurgie mexicaine — conçue en principe comme une industrie de substitution d'importations — régresse sur son propre marché ; bien qu'élevé (près de 8 % par an en volume), son rythme de croissance reste en effet inférieur à celui de la demande intérieure (voir ce *dégagement déductif* sur le graphique B).

4 Corée : une stratégie cohérente sur la filière métallique

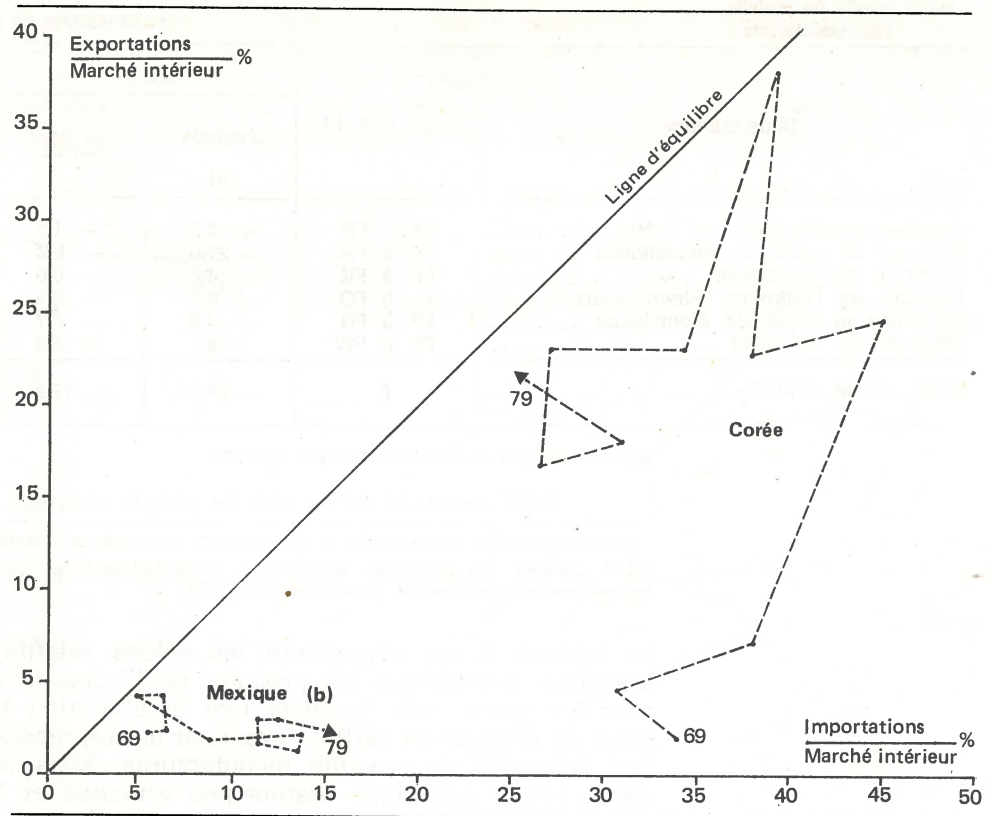
A l'inverse de celle du Mexique, la spécialisation coréenne s'inscrit dans une logique de filière : les effets d'entraînement, en amont et en aval, sont nombreux et puissants, et les différents segments — qu'ils soient tournés vers le marché intérieur ou vers l'exportation — sont intégrés dans un tissu industriel de plus en plus complet.

Dès le second plan quinquennal (1967), un effort est engagé sur quelques industries sélectionnées en aval de la filière, dans lesquelles la production — destinée en grande partie à l'exportation — nécessite essentiellement de la main-d'œuvre peu qualifiée. Des pôles de compétitivité apparaissent dès 1972-1973 (composants électroniques FL, électronique grand public FM, optique FK, matériel de bureau FO), tandis que l'électroménager (FP) et les appareils électriques (FR) se rapprochent de l'équilibre (4). L'essor de ces industries exportatrices s'ajoute à une demande intérieure très forte de produits métalliques pour la construction et les infrastructures, qui appelle le développement d'une industrie des produits de base.

Le graphique B montre que, dans une première phase, le développement de la sidérurgie et de la première transformation de l'acier (CA et CB) s'accompagne d'une ouverture accrue sur l'extérieur, la résorption du déficit (*engagement inductif*) allant de pair avec une dépendance accrue à l'importation. Les nouvelles capacités de production mises en place en 1973 (aciérie de Pohang) ouvrent une seconde phase : plutôt que d'accroître encore la part exportée de la production, l'industrie coréenne reconquiert désormais le marché intérieur de l'acier, cependant que de nouvelles activités exportatrices valorisent les produits sidérurgiques en aval de la filière métallique (grosse chaudronnerie FA, mécanique générale FB, automobiles FT, navires FV).

(4) A noter que le rôle des zones franches est très limité : celles-ci ne fournissaient en 1980 que 4 % des exportations coréennes.

GRAPHIQUE B
Spécialisation
pour la sidérurgie *



Source : Voir graphique A.

* Catégories CHELEM CA et CB, y compris les tubes et autres produits de la première transformation du fer, de la fonte et de l'acier.

(b) Y compris les industries frontalières (maquiladoras).

Au cours de la dernière décennie, la Corée du Sud a mené de front des efforts de développement des exportations et de substitution à l'importation, en constituant graduellement un tissu industriel le long de la filière métallique. Cette stratégie cohérente, que l'on avait déjà pu observer sur la filière textile (5), s'avère en définitive plus efficace que la stratégie dualiste adoptée par le Mexique.

Rédaction :

Centre
d'études prospectives
et d'informations
internationales,
9, rue Georges-Pitard,
75015 Paris.
Tél. : 842-68-00.

Rédacteur en chef :
Gérard Lafay.

Edition :

La Documentation française.
Abonnement d'un an
(8 numéros) : 120 F.

Commande adressée à
La Documentation française,
124, rue Henri-Barbusse,
93308 Aubervilliers Cedex.

Règlement à réception
de la facture.

Directeur
de la publication :
J.-L. Crémieux-Brilhac.

CPPP n° 1462 AD.
Dépôt légal :
3^e trimestre 1981.

Imprimerie LIR

Imprimé en France.

(5) Cf. A. Brender, « Les progrès de l'organisation industrielle en Extrême-Orient » (*Revue de la défense nationale*, nov. 1979).

Vient de paraître

Revue trimestrielle du CEPII.
N° 7, juillet 1981 (*).

Chine et URSS : Les limites de l'ouverture économique à l'Ouest.

La Chine et l'Union soviétique sont-elles de vastes marchés, aux capacités d'absorption quasiment illimitées ? Après un développement prometteur de leur commerce avec l'Ouest, les évolutions récentes conduisent à s'interroger sur les perspectives futures.

— *Entre l'URSS et l'Ouest, on assiste présentement à un certain tassement des échanges, et une analyse des facteurs explicatifs permet de penser que ce repli pourrait bien marquer la fin d'un grand cycle d'ouverture (G. Sokoloff).*

— *En traçant le bilan et les perspectives du commerce extérieur de la Chine, il apparaît que la politique économique adoptée récemment devrait conduire, là aussi, à une expansion moins vigoureuse dans les prochaines années (F. Lemoine).*



(*) En vente à la Documentation française

● Abonnement d'un an (4 numéros) 180 F
● Prix au numéro 50 F